

„ qui ne cessent de lui porter tous les jours
 „ de nouveaux coups , en dirigeant contre-
 „ elle les traits , les ruses & les artifices tou-
 „ jours renaissans de leurs différentes er-
 „ reurs. On diroit qu'ils ont fait ensemble ,
 „ dans ces malheureux tems , une conspira-
 „ tion générale pour renverser de fond en
 „ comble , par leurs efforts souverainement
 „ audacieux , tout ce qu'il y a de plus saint ,
 „ de plus sacré , & de plus divin. Ils ne
 „ rougissent pas de produire chaque jour
 „ une foule d'écrits ; monuments , non de
 „ leur savoir , mais de leur folie ; pour détrui-
 „ re , s'ils le pouvoient , jusqu'aux premiers
 „ principes des bonnes mœurs , jusqu'aux
 „ fondemens de la Religion , jusqu'aux
 „ droits de l'humanité & de toute société ;
 „ pour porter la plus affreuse contagion dans
 „ les âmes simples , principalement par le
 „ funeste talent qu'ils ont de parler d'une
 „ manière séduisante , & d'insinuer , comme
 „ par une espèce de charme , leurs dogmes
 „ pervers & corrompus. „

On a beaucoup raisonné sur les vraies cau-
 ses de la décadence de la Religion & du
 triomphe d'une mauvaise Philosophie. On
 s'en est pris au dérèglement des mœurs , qui
 en est peut-être plutôt une conséquence que
 le principe ; D. Jamin s'en prend à l'orgueil
 & à la manie de se distinguer de la foule. On
 pourroit en accuser encore une espèce de sa-
 tiété qui a émoussé le goût du bon & du vrai ,
 & ne laisse plus de sensation que pour des
 paradoxes assaisonnés des caustiques d'une

Journal de
 Déc. 1774.
 I. Part. p.
 637.